

«La Suisse» remet la vapeur

Un reportage (texte et photos) d'Hector Christiaen

«La Suisse» quitte la rade de Genève à la tombée du jour.

La timonerie a retrouvé sa forme et ses dimensions d'origine. A l'intérieur, les instruments de navigation modernes cohabitent avec la barre à roue centenaire.





Sous un ciel sans nuages, les Genevois redécouvrent le navire amiral de la Compagnie générale de navigation (CGN). Après une cure de jouvence de dix-huit mois, étincelant dans sa livrée immaculée, bardé de pavillons, le bateau presque centenaire a fière allure!



La coupée franchie je découvre la machine au repos. Fièrement, elle exhibe sa carte d'identité: «Sulzer Frères, Winterthur, Suisse, 1910» et ses atours. D'énormes bielles aux écrous surdimensionnés sont surveillées par des manomètres cuivrés et alimentées par des goutte-à-goutte ambrés. Jamais révisé depuis sa mise en service, le «monstre» s'est offert une cure de jouvence. Son associée, la chaudière, après un lifting en

1971, s'est octroyé un nouveau tubage. Les deux partenaires, revitalisés, sont prêts à faire tourner la tête des roues à aubes pendant le reste du 21^e siècle!

PRINCESSE AUX CHEVEUX D'OR ET CHÉRUBINS

A l'origine, sa proue à l'allure de clipper était ornée d'une jeune femme à demi-nue, chevelure

en bois, entièrement recouvertes de feuilles d'or, disparurent de la coque vers 1920. Triste fin pour la beauté aux cheveux d'or, qui survécut jusqu'en 1950, la tête piquée au sommet d'une cabane de pêcheur à Saint-Sulpice.

En 2003, l'association Patrimoine du Léman, soutenue par le Musée du Léman à Nyon, dé-

DANS LE SALON DES PREMIÈRES, LES SENIORS SONT LES PLUS NOMBREUX, LES PLUS NOSTALGIQUES AUSSI.



Stewards et barmaids s'affairent dans le volume retrouvé du salon des deuxièmes classes.

au vent, les bras tendus tenant une couronne. Et pour ne pas froisser la poupe, on lui attribua un couple d'angelots. Plus chastes, les chérubins déployaient un cartouche drapé autour du nom du navire. Hélas, ces sculp-

cide de restituer à la proue et à la poupe ses personnages mythiques. Elle dénicha l'un des derniers sculpteurs de marine qui va modeler les ornements en Bretagne. Leur renaissance au bord de l'Atlantique est certainement





Le salon des premières classes a retrouvé son éclat. Les parois en marqueterie, le tapis et le mobilier sont des répliques parfaites de l'aménagement d'origine.

que les ébénistes maîtrisent encore le savoir-faire de leurs aînés : la qualité de la restauration des panneaux en érable sycamore, les marqueteries au motif de roses et les attributs en bois sculpté en sont la preuve. Les roses, on les retrouve aussi sur le monumental tapis de sol et sur les tapisseries des sièges associées à d'autres fleurs. Comparé avec une photographie d'archives, la similitude est saisissante !

LA BELLE HISTOIRE DES LUSTRES

Les multiples modifications de l'éclairage ont relégué aux oubliettes les splendides lustres en bronze ciselé du salon des premières classes. Réalisés par la Société suisse pour l'industrie du bronze à Turgi, les précieux plafonniers avaient totalement disparu. Grâce aux documents et modèles conservés aux archives de l'Etat d'Argovie, il fut possible de reproduire à l'identique les 28 lustres. Un travail confié à une entreprise française spécialisée dans les bronzes d'art.

Les croisières de l'après-midi ont permis à un public curieux

Après une cure de jouvence de dix-huit mois, le navire amiral de la CGN a fière allure avec ses pavillons colorés.

(suite p. 28)

un gage de résistance aux éléments, même déchaînés !

LA RÉHABILITATION DES SALONS

Faire renaître de ses cendres le salon-restaurant, tel était le rêve de Patrimoine du Léman. Grâce à la persévérance de ses membres et aux talents des artisans chargés de la rénovation à l'identique, le grand salon est bien le Phénix de la CGN.

En 1908, la compagnie avait souhaité que la décoration de son navire amiral le différencie du reste de la flotte. Le cahier des charges imposait un style néoclassique à la française. Le projet de la société Bobaing Frères avait fait l'unanimité. Cent ans plus tard, on peut constater



Harmonieux mariage entre le bronze de la plaque d'identité du bateau et le nylon des aussières azur.



Les mécaniciens veillent d'un œil jaloux sur leur «monstre» de fonte et d'acier.



Grâce à l'association Patrimoine du Lôman, le salon des premières classes a retrouvé ses lustres d'antan.

La naïade aux cheveux d'or donne à la proue des allures de clipper transatlantique.





Le capitaine se concentre sur son accostage inaugural à Genève.



Vue imprenable sur la rade de Genève avec son jet d'eau et ses navettes aux couleurs du canton.

de découvrir le navire sous toutes ses coutures. Les enfants restent en admiration devant les bras d'acier de la machinerie, puis viennent coller leur nez au hublot pour s'étonner devant «la lessiveuse» des roues à aubes. Dans le salon des premières, ouvertes à tous en ce jour particulier, les seniors sont les plus nombreux, les plus nostalgiques aussi.

Leurs regards courent des lustres au tapis. Ceux des femmes s'attardent sur l'imposant miroir au fond du salon.

BALADE NOSTALGIQUE

Le bateau a fait demi-tour et remet le cap sur le jet d'eau. Un coup de sifflet strident fait sauter les passagers assoupis sur les ponts. «La Suisse» salue «La

Neptune», une barque de six ans son aînée classée au patrimoine historique de la ville. Une petite «brumisation» à l'aplomb du jet d'eau et c'est déjà l'accostage. La foule quitte le bord, ravi. Certains passagers traînent les pieds, profitant d'un dernier tête-à-tête avec les images nostalgiques de leurs souvenirs. ///

Hector Christiaen

REMOUS À LA CGN

La CGN va-t-elle abandonner une partie de sa flotte historique par manque de fonds (huit bateaux Belle Epoque)? Un audit commandé par les cantons de Vaud, de Genève et du Valais laissant craindre une restructuration a provoqué la colère des employés de la compagnie. Lors des Journées du patrimoine, le 13 septembre, plusieurs capitaines ont arrêté le moteur et descendu les pavillons en signe de protestation. Le 29 septembre, près de 90 collaborateurs ont défilé dans les rues de Lausanne d'Ouchy aux portes du Grand Conseil. Ils ont convaincu les députés de rédiger une résolution exigeant du Conseil d'Etat de ne pas retarder la subvention de 21 millions pour la rénovation des bateaux «Vevey» et «Ville de Genève» et des installations portuaires d'Ouchy.

D'ici l'an prochain, la CGN devrait adopter une nouvelle forme juridique en créant une société concentrant ses activités patrimoniales. Son entité actuelle devrait se consacrer au développement de ses activités de transport. Mais le syndicat du personnel des transports s'oppose à la séparation structurelle et juridique entre les pôles de transports publics et de promotion touristique de la compagnie. Pour le financement de la flotte historique, il prône la collaboration avec une ou plusieurs fondations chargées de la recherche de fonds. ///

PUBLICITÉ



Devenez membre de l'Association des Amis des Bateaux à Vapeur du Léman et participez au sauvetage de la flotte historique de la CGN.

Depuis plusieurs années, l'ABVL s'engage pour la défense de ce patrimoine unique au monde. Adhérez aujourd'hui à l'ABVL et venez renforcer notre action.

Avec vous, nous sommes déterminés à sauver l'ensemble de la flotte des huit bateaux à roues à aubes du Léman.



CCP 17-197675-0

Demande d'adhésion à l'ABVL

Je souhaite/Nous souhaitons adhérer à l'ABVL en qualité de membre :

individuel (Fr. 30.-/an) famille (Fr. 50.-/an) collectif (Fr. 100.-/an)

Cotisation offerte pour la fin de l'année 2009

A REMPLIR EN CARACTERES D'IMPRIMERIE SVP

Nom :	Prénom :
Organisation (membres collectifs) :	
Adresse :	NPA/Localité :
e-mail :	
Date :	Signature :

A renvoyer à : ABVL - Case postale - 1815 Clarens
 Vous pouvez également vous inscrire en ligne sous www.abvl.ch/membres